

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 12

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ils soutiennent le Geigemooshof à Dänikon: (de g. à dr.) Peter, Lukas, Vreni, Urs et Melanie Amacher (Pascal, le plus jeune manque sur la photo)

Un paysan exemplaire

Urs Amacher est paysan, corps et âme. Il aime son métier, il a l'esprit souple et novateur. C'est dans canton de Zurich, dans le Furttal, qu'il exploite avec ses parents le domaine du Geigemooshof. Pour lui, la technique est importante car elle lui permet d'épargner du temps. Une denrée rare pour ce maître-agriculteur.

Texte et illustrations: Edith Moos-Nüssli

Urs Amacher a l'esprit novateur, il est souple et ouvert: un agriculteur tel que le désire le politique et que les associations citent volontiers. En 2003, l'Union suisse des paysans a invité les médias au domaine du Geigemooshof, près de la ville de Zürich, (ZH) et McDonald's fait actuellement de la publicité avec ce producteur de légumes et de lait. Urs Amacher est au bénéfice d'une formation solide: deux ans d'apprentissage, des cours d'hiver à Winterthur-Wülflingen et les examens de maîtrise à l'Institut du Strickhof, Zurich en 1999. Il gère une exploitation de 30 hectares qui se divisent entre maraîchage et production laitière à Dänikon (ZH). Ses 37 tachetées produisent 250 000 litres de lait qu'il écoule chez Emmi à Suhr (AG); ses terres produisent salades, pommes de terre, oignons, carottes et céleris. A 33 ans, Urs Amacher sert aussi la

cause agricole hors de sa ferme puisqu'il préside l'association du district agricole de Dielsdorf et siège au comité de l'Union zurichoise des paysans.

Ça fait plaisir d'être paysan!

«Quand on est paysan, aucun jour n'est semblable à l'autre, il y a toujours quelque chose de nouveau et des défis à relever» disait-il en 2003 lors de la conférence annuelle des médias de l'Union suisse des paysans. Pour lui, travailler de façon indépendante et organiser lui-même son emploi du temps est primordial. En faisant le tour du domaine, on comprend vite que le maître-agriculteur aime tenir le gouvernail. Il voit tout, corrige là où il faut, et sait tirer profit de son temps.

Il aime tout simplement son métier et ne désirait jamais devenir autre chose. Urs Amacher, croit en son avenir en tant que paysan et il y met toute son énergie. Il est souple, réagit aux tendances et saisit toute opportunité de travail en commun. Ainsi, la technique lui fait gagner du temps.

Travailler ensemble, là où c'est possible

Partout où il peut, Urs Amacher travaille avec des collègues, de façon informelle, sans contrats écrits mais tout de même avec une facturation ad hoc. A Dänikon, il est l'un des deux producteurs de lait restants. Les deux se partagent l'andaineuse. L'arracheuse de pommes de terre, il l'a achetée avec deux autres collègues. Depuis la machine est louée par d'autres agriculteurs de la région: «D'août à début novembre, elle travaillait presque tous les jours», dit Urs Amacher. Tout d'abord, il a récolté les pommes de terre, ensuite les oignons et puis les céleris. Afin de pouvoir arracher les céleris avec la Samro, il a monté une roue de roulement au lieu du packer. La récolteuse de carottes, il l'a mise aux enchères lorsque Hero a arrêté le conditionnement des légumes et liquidé ses machines.

Planter, entreposer et emballer pour la vente: la nouvelle halle d'entreposage facilite les divers travaux.



Une bonne fée

Cet agriculteur remuant décrit sa femme Mélanie (35 ans) comme la «bonne fée» du Geigemooshof, à l'aise au foyer et disponible. Employée de commerce, elle travaille depuis 15 ans au secrétariat du syndicat Unia. Le couple trouve cela financièrement plus intéressant que de travailler davantage à la ferme. Après la naissance de Lukas, Mélanie Amacher a réduit son temps de travail à 35%. Chacun des grands-parents garde Lukas, 3 ans, un jour par semaine. Suite à la naissance de Pascal en juillet dernier, Mélanie est en congé maternité jusqu'à la fin de l'année. Même maman de deux enfants, elle aimerait bien garder un pied à l'extérieur, mais il reste les détails à régler.

Chacun selon ses capacités

Mélanie Amacher apprécie beaucoup sa vie à la ferme qu'elle fait bénéficier de ses talents. Elle tient la comptabilité, s'occupe de la correspondance et prépare les salaires pour les quatre employés du moment. Quant aux détails des tâches quotidiennes, elle les laisse à Urs, le spécialiste. Lorsqu'il s'agit de planification et d'investissements, elle participe aux discussions. «Nous discutons souvent de façon animée, confie-t-elle, car chacun a une volonté bien marquée». Pour prendre l'exemple de la construction du local de conditionnement pour les pommes de terre, les céleris et les oignons, diverses opinions ont été émises. Urs Amacher pensait à un travail plus rationnel, plus agréable alors que Mélanie évoquait la vue. En conclusion, la halle a été construite deux mètres plus à l'est. Les dimensions sont restées: 20 m sur 40, avec 7 mètres d'avant-toit de chaque côté dans le sens de la longueur. En haut, l'avant-toit sert de remise pour les machines et en bas, de place de stationnement temporaire pour les remorques de récolte. «Avant, il fallait recouvrir les céleris et les pommes de terre lorsque l'on rentrait tard des champs et que le temps



Le Geigemooshof

mo. Les 30 hectares du domaine sont exploités par Urs et Mélanie Amacher et leur parent, Peter et Vreni Amacher ainsi qu'un employé fixe à l'année et trois salariés temporaires. Maraîchage et production laitière sont les deux piliers de l'exploitation, des options logiques pour le Furttal, dans le canton Zurich. La salade iceberg et les endives se partagent 20 ha et sont vendues à trois grandes entreprises de conditionnement de la région. A cela s'ajoutent les oignons, les carottes et les céleris. En plus, les Amacher cultivent 5 ha de pommes de terre. La plupart est commercialisée dans des sacs de 10 kg par divers magasins d'alimentation régionaux. L'étable abrite 37 taches pour un contingent de 250 000 kilos. Les veaux passent 4 semaines dans un élevage de la zone de montagne zurichoise.

Les divers travaux sont effectués par 5 tracteurs, de 70 à 120 ch, dont un est loué. C'est une mélangeuse de 12 m³ qui se charge de l'affouragement. Les fourrages sont amenés avec l'autochargeuse Bucher. L'andaineuse tirée de 3 m, la faucheuse à tambour de 7 m et l'andaineuse de 4,3 m appartiennent de moitié à l'autre producteur de lait de Dänikon. Pour l'entretien des champs, le parc de machines compte un épandeur Sulky, un pulvérisateur Fischer de 16 m, une charrue trisoc Permanit, une toupie Kuhn de 3 m, diverses planteuses pour pommes de terre et salades, un semoir monograin pour les légumes et une fraise. Chisel, herse, épandeur à fumier et citerne à lisier sont loués à la coopérative de machines de Dällikon.

était à la pluie. Maintenant, on peut simplement rouler sous l'avant-toit», raconte l'agriculteur.

Quatre générations sous deux toits

Mélanie et Urs Amacher avec leur deux fils ne sont pas les seuls au domaine du Geigemooshof qui a été construit en 1990 dans le cadre du remaniement parcellaire, en bordure est du village de Dänikon. Quatre générations se partagent l'espace habitable. La maison d'habitation et le «Stöckli» sont porte à porte, mais bien délimités. Les appartements ont déjà été répartis de diverses façons. Aujourd'hui Mélanie, Urs et leurs fils habitent la grande maison tandis que le Stöckli abrite les parents d'Urs, Peter et Vreni, au premier étage et sa grand-mère au rez-de-chaussée.

La gestion commune a continuellement été adaptée. D'abord Urs était l'employé de son père; plus tard, père et fils ont constitué une «communauté de génération». En 2005, Urs a

repris le domaine. Dans le canton de Zurich, les agriculteurs reprenant une exploitation avant 35 ans ont la possibilité de financer une partie du prix d'achat par un prêt sans intérêt accordé par la Caisse de crédit agricole. Le père a ainsi tendu la main à son fils «Moi aussi, j'ai pu reprendre le domaine en étant jeune».

Ce qui ne signifie pas qu'il se soit retiré. Il a gardé le commerce de bétail de boucherie et de rente. Les vaches lui appartiennent de moitié et il travaille comme salarié chez son fils. Les chevaux du domaine appartiennent à Mélanie et à Vreni Amacher. Les deux montent à cheval et Vreni pratique aussi l'attelage.

Lukas, du haut de ses trois ans, est aussi de la partie. En salopette, il aime bien prendre place dans le tracteur, à côté de son père ou de son grand-père. «Où est la revue de Claas?» demande-t-il en rentrant à la cuisine où enfin il peut étancher sa soif après avoir fait le tour du domaine. La revue, ce n'était rien d'autre que l'exemplaire allemand de «Technique agricole» avec la photo du nouvel Axion en page de couverture... ■

avant-toit sert de remise. L'atelier très bien aménagé permet de faire bien des choses soi-même. Lukas est un passager enthousiaste, ici avec son grand-papa Peter Amacher.

